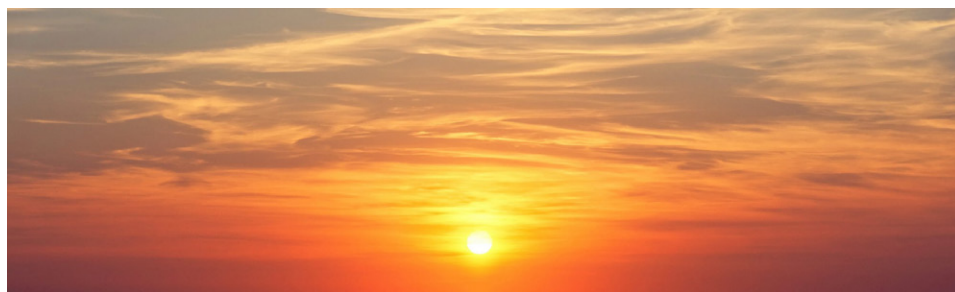


LES HUMAINS ET LA NATURE : DESSINE-MOI DES RELATIONS





Chers lecteurs,

Chers amis de l'Enseignement et de la Formation de notre Province,

Ce numéro 94 est donc le dernier Échotier de l'année scolaire 2020-2021. Une année très particulière, au vu des circonstances. Une année difficile, éprouvante même, pour l'ensemble de nos équipes pédagogiques et pour tous nos apprenants, qui ont dû se « réinventer », en se familiarisant très vite avec de nouveaux modes de communication et de nouvelles méthodes de pédagogie et d'apprentissage.

Nous pourrions débattre longuement sur les bienfaits de l'enseignement à distance... Affirmer que l'enseignement peut s'organiser complètement à distance, grâce aux moyens technologiques actuels, reviendrait, selon moi, à nier la nature même du métier d'enseignant. Ce serait aussi nier tout ce que l'école apprend, qui n'est pas de la « matière », et qui ne peut se transmettre qu'au travers des interactions humaines. Rien ne remplacera jamais l'Humain.

Mais ce qui est tout aussi certain, c'est que les nouvelles technologies, en évolution permanente, nous offrent aujourd'hui des outils extrêmement sophistiqués, intuitifs et performants, qui, lorsqu'ils sont bien utilisés, sont un appui extraordinaire à l'enseignement.

C'est la raison pour laquelle, pour cette nouvelle année scolaire qui s'annonce, l'équipe rédactionnelle de L'Échotier a souhaité se réinventer, en s'adaptant à son époque et à ses (r)évolutions, tout en favorisant ces interactions. Ainsi, votre nouvel Échotier deviendra 100% digital,

mettant ainsi l'accent sur la « réactivité » et sur l'interactivité entre les rédacteurs et vous, chers lecteurs ! Les articles et sujets seront traités de façon plus visuelle et immédiate. Ils pourront ainsi être publiés selon une périodicité plus souple et, surtout, plus en phase avec l'actualité de nos Départements. Cela nous permettra aussi de diversifier nos modes de communication, en enrichissant nos articles de contenus multimédias - photo, audio et vidéo - garantissant ainsi une meilleure expérience à nos utilisateurs.

Cette « métamorphose » de votre Journal de l'Enseignement et de la Formation, qui vous sera progressivement dévoilée sur nos réseaux sociaux, vous donnera davantage encore l'opportunité de vous exprimer, de faire entendre vos voix, en tant que lecteurs... et en tant qu'acteurs de l'Enseignement et de la Formation de notre Province !

En effet, il y a dans nos écoles et dans nos instituts de formation un potentiel humain exceptionnel et des réussites exemplaires qui sont encore, hélas, trop souvent méconnus. Ces réussites, qui sont les vôtres, nous continuerons à les promouvoir de façon plus moderne, plus dynamique et plus interactive... et auprès d'un public plus large !

En attendant d'entrer ensemble dans cette « nouvelle ère » de L'Échotier, je vous souhaite à toutes et à tous une excellente lecture, et d'ores et déjà un merveilleux été !

La Députée provinciale
de l'Enseignement, de la Formation et
de la Transition numérique

Ceci est l'ultime numéro papier de L'Échotier. Pour continuer à suivre notre actualité, rendez-vous sur www.provincedeliege.be/echotier !

LES HUMAINS ET LA NATURE : DESSINE-MOI DES RELATIONS

Pour cet ultime numéro, notre dossier se penche sur quelques aspects des relations que les êtres humains tissent avec leur environnement, avec les autres êtres vivants... bref, avec la nature. Agriculture, sylviculture, élevage, tourisme : cette poignée d'exemples esquisse

modestement une approche plus raisonnée et raisonnable, qui tente de construire une autre voie que celle de l'exploitation pure et simple, proposant une vision alternative de notre futur, prouvant qu'un autre monde est possible. Bonne lecture !



HEPL

Le Ninglinspo, site naturel touristique ou un site touristique naturel ?

Début mai, les étudiants de bloc 2 du Bachelier en Agromonie – orientation Environnement de la HEPL ont présenté leurs propositions pour endiguer la surfréquentation du site touristique du Ninglinspo (Aywaille).

Cette ultime étape de leur cours d'« Analyse systémique – études de cas » s'est déroulée en présence de Jean-Marc Havelange, chef de travaux à la commune d'Aywaille. Celle-ci, se penchant actuellement sur cette thématique, était partenaire du projet en tant que « porteur de la problématique ».

Le terrain comme source d'information et de perspectives

Après un cours relatif à l'approche systémique et aux objectifs du développement durable, les étudiants ont constitué des équipes et se sont rendus sur le site, ont interrogé des personnes ressources, recherché des informations...

Ils ont construit ensuite un schéma systémique, mettant en évidence les acteurs, les liens entre les différents éléments (et leur nature), et surtout les effets des boucles de rétroaction.

Cette approche leur a permis d'élargir les perspectives autour des matières vues en classe mais aussi hors de la classe.

Pas une solution mais une articulation de solutions

De la sensibilisation des jeunes à la protection de ce milieu au travers d'animations dans les écoles et sur site, en passant par la mise en place d'un parking de délestage ou de chemins adaptés aux différents types d'utilisateurs ou encore une cotisation des visiteurs pour l'aménagement d'infrastructures, les solutions

proposées étaient très diverses et touchaient aux différents angles du développement durable.

Certains groupes ont également apporté une attention particulière à la communication en l'intégrant pleinement dans leur projet, voire même dans leur présentation.

Ils ont ainsi démontré leur capacité à proposer des idées cohérentes adaptées à la problématique.

Une expérience positive pour tous

Cette première expérience aura convaincu tant les étudiants, qui ont apprécié de travailler activement sur une problématique actuelle et de terrain et de l'envisager dans sa globalité, que leur enseignante, Gwen Delhaye, qui retient particulièrement la pertinence des solutions dégagées par ses étudiants et la créativité dont ils ont fait preuve. Elle souligne aussi la réelle plus-value de cette collaboration avec un porteur de problématique, qui apporte et partage son expertise sur la question.

Pour Jean-Marc Havelange, cette première collaboration s'est également achevée sur une note pleinement positive, soulignant l'investissement et l'organisation des étudiants. Ils ont ouvert de nouvelles perspectives, en ont complété d'autres, par leur approche systémique et leur regard « par l'autre bout de la lorgnette ».

Il est d'ailleurs prêt à réitérer l'expérience dès l'an prochain. Tourisme, biodiversité, urbanisation, gestion de l'eau, questions de citoyenneté : les problématiques ne manquent pas, en effet, au niveau d'une commune ! ●

ENSEIGNEMENT PROVINCIAL

Prix du Développement durable : deux étudiants de la HEPL récompensés

Le Prix du Développement durable récompense chaque année deux étudiants dont le travail de fin d'études (à la HEPL) ou l'épreuve intégrée (dans un Institut Provincial d'Enseignement supérieur de Promotion Sociale) apporte une contribution intéressante à la thématique du développement durable en intégrant au moins l'une de ses trois dimensions (économique, sociale, environnementale).

C'est le 21 mai que les lauréats de cette édition, Mathilde Ferrière et Friedrich von Frühbuss, tous deux diplômés de la HEPL en 2020, ont été mis à l'honneur lors d'une cérémonie organisée au Palais provincial, durant laquelle un prix de 250 € leur a été remis par la Députée provinciale de l'Enseignement.

Mathilde Ferrière, diplômée Bachelier en Chimie - Orientation Biotechnologie avec la Plus Grande Distinction, a été récompensée pour son travail de fin d'études « Isolement et caractérisation d'un consortium microbien capable de dégrader la bentazone en milieu aqueux ». Son travail vise à trouver un procédé de traitement des effluents phytosanitaires par ajout direct d'un ferment de décontamination microbien dans les fonds de cuves contenant des herbicides résiduels chargés en bentazone. Cette façon de procéder proposée aux agriculteurs pourra considérablement réduire la pollution des aquifères et contribuer ainsi globalement au développement durable.

Friedrich von Frühbuss, diplômé Bachelier en Agronomie - Orientation Forêt et nature avec Grande Distinction, a été honoré pour son travail de fin d'études intitulé « Future tree



species for the forestry estate Heltorf in context of climate change ». Son travail a pour but d'adapter le choix des essences forestières en fonction du contexte des changements climatiques. Cette façon de procéder pourra aider à maintenir la production de bois tant au niveau qualitatif que quantitatif, mais également à réduire les maladies ainsi que les pertes liées aux changements climatiques dans un contexte de développement durable. ●

IPEA LA REID

Smart Farming : les nouvelles technologies au service de l'agriculture



Début mai, les élèves des 5^e et 6^e années Agent-e agricole polyvalent-e de l'IPEA La Reid ont participé une journée d'initiation au Smart Farming organisée à la ferme didactique provinciale.

Les avancées technologiques bouleversent le monde de la production agricole. Le Smart Farming (ou agriculture intelligente) concerne l'application moderne des technologies de l'information et de la communication dans le domaine de l'agriculture.

Les agriculteurs y ont recours dans les activités de production et de distribution des produits agricoles, ainsi que dans la régulation des approvisionnements en intrants (eau, engrais, énergie...).

L'utilisation des technologies numériques dans le secteur de l'agriculture est un moyen pour produire mieux, avec moins d'efforts, en liant les pratiques agricoles aux besoins personnalisés des cultures et du bétail. Elle permet aussi de développer des pratiques plus efficaces et éventuellement créer, grâce au temps libéré, de nouvelles opportunités commerciales. Enfin, elle réduit les risques environnementaux et l'empreinte de l'agriculture, notamment en limitant l'utilisation d'intrants.

Une moitié de la journée organisée pour les élèves de l'IPEA était consacrée à la partie végétale et l'autre moitié à la partie animale.

Sébastien Weickmans, de l'ASBL Wal-

DigiFarm, leur a expliqué l'intérêt d'utiliser une mini-station météo pour analyser, sur les parcelles, la pluviométrie ou encore l'évolution de la température afin de suivre de très près le développement des ravageurs.

Les firmes Inovéo et Elevéo ont présenté les multiples avantages d'AweSmart, l'application mobile de gestion de troupeau développée par l'Association Wallonne de l'Élevage, comme une aide à la détection des chaleurs chez les vaches. Ils ont aussi présenté SmartVel, un détecteur de vèlages composé de quatre capteurs à placer sur la queue des vaches quelques jours avant le vèlage, qui permet aux agriculteurs de retrouver une certaine liberté pour la gestion des vèlages.

Une visite du robot de traite de la ferme expérimentale et pédagogique du Sart-Tilman a clôturé cette intéressante journée ! ●

EP HERSTAL

Un séjour écourté mais intense !

Chaque année, les élèves du 1^{er} degré (1^{res} et 2^{es} années communes et différenciées) de l'EP Herstal effectuent, durant deux journées, un séjour « Team Coaching » à Fraipont, accompagnés par leurs professeurs et leur logopède.

Vu la crise sanitaire, nos élèves n'ont pu partir qu'un seul jour cette année, le vendredi 7 mai. Malgré une météo incertaine au départ, cette journée leur a permis de prendre l'air sous un beau soleil et de se surpasser !

Chaque groupe classe, encadré par deux moniteurs professionnels et les enseignants, a gagné la forêt où une série de défis l'attendait :

se glisser dans des tunnels, traverser un parcours de poutres, marcher sur un fil en acier et se laisser descendre en rappel, parcourir la forêt en tyrolienne, sans oublier le parcours suspendu où beaucoup ont fait preuve de courage et ont surmonté leur peur.

Quel plaisir pour Chantal Dederen, Françoise Demonceau, Kelly Forconi, Corinne Henquet et Maureen Paulissen de partager ces moments d'entraide, de soutien et de détente avec leurs élèves ! Toutes et tous n'attendent qu'une chose : se retrouver l'année prochaine autour d'un barbecue nocturne après de nouvelles aventures en forêt ! ●



HEPL

Un robot HEPL sur la première marche du podium !



Fin avril, la HEPL a participé au concours ROBOTIX'S au Pass à Frameries et a remporté le trophée !

Ce challenge réunissait 16 équipes issues d'établissements d'enseignement supérieur de Belgique qui devaient concevoir, selon un cahier des charges précis, un robot capable d'accomplir une série de missions déterminées.

L'équipe « HEPL Robotics », composée d'étudiants issus du Master en Sciences de l'ingénieur industriel - orientations Électronique & Systèmes embarqués et Informatique mais aussi du Bachelier en Electromécanique, n'a pas compté ses heures pour présenter le meilleur robot. Elle en a même présenté deux !

« À la base, nous devons participer à l'édition 2020, mais celle-ci a été annulée à cause de la crise sanitaire. Nous avons donc commencé à concevoir le plus grand des deux robots, nommé 'H2D2', en septembre 2019 », explique Kevin Heusdain, étudiant et membre de l'équipe.

« H2D2 » et la « Petite Rawette »

Le jour J, le robot « H2D2 », dont les parois ont été imprimées en 3D, a rejoint l'édition 2021 du concours accompagné de la « Petite Rawette », un second robot conçu en quelques semaines et « pour le fun ».

Kevin Heusdain et René Sommerain ont représenté l'équipe



« HEPL Robotics » le jour du concours. Manipulés par les étudiants, les deux robots étaient mis au défi de réaliser leurs missions en 100 secondes, face à une autre équipe, sur un plateau décoré sur le thème « Sail the world ».

« La veille du concours, la carte mère de 'H2D2' a brûlé. Nous avons donc dû, dans l'urgence, remanier la 'Petite Rawette' pour qu'elle puisse exécuter les mêmes missions que son grand frère », racontent Kevin et René.

C'est finalement grâce à la « Petite Rawette » que l'équipe « HEPL Robotics » s'est imposée ! « Nous sommes super fiers du travail et du résultat malgré tous les problèmes rencontrés ! », se réjouit Kevin.

Un projet interdisciplinaire et mobilisateur

« Notre formation est basée sur la pédagogie par projets », précise Valéry Broun, Directeur du Département Sciences et techniques de la Haute École.

Ce type de projet interdisciplinaire s'inclut naturellement dans la pédagogie mise en place au sein de la HEPL et de son Département Sciences et techniques.

« Je tiens également à mettre en avant le côté volontaire et la véritable implication des étudiants dans ce projet ! », conclut Valéry Broun. ●

IPEPS HERSTAL

Vent de dynamisme sur la compta !



Les étudiants du Bachelier en Comptabilité option Gestion de l'IPEPS Herstal sont de futurs comptables, mais également de futurs entrepreneurs potentiels. Il était d'autant plus essentiel cette année de contribuer à leur insuffler de la motivation, à élargir leurs horizons, à soutenir leurs efforts d'études numérisées.

À travers leurs cours de droit et de comptabilité, les étudiants ont eu la possibilité d'écouter et d'échanger avec des intervenants passionnés et bénéficiant d'expertise dans leur domaine.

Des échanges très inspirants avec des entrepreneurs

Tout d'abord, l'ASBL 100 000 entrepreneurs Belgique, qui a pour mission de sensibiliser à l'esprit d'entreprendre, a permis un moment de partage d'idées et de parcours entre une entrepreneuse et les étudiants. On en retient des moments d'échanges très inspirants entre la personne qui a lancé son entreprise et les étudiants qui lui ont posé des questions à propos du cheminement nécessaire à la création de son projet.

Sonia Henkinet, chargée de mission pour 100 000 entrepreneurs Belgique, explique que Valérie Tantimonaco, une enseignante-entrepreneuse au sein de la section, a eu l'occasion de faire appel à l'ASBL à plusieurs reprises : « Que ce soit en classe ou de manière digitale, elle a donné l'opportunité à ses étudiants d'entendre des parcours qui démontrent que se lancer dans l'entrepreneuriat c'est oser, s'inspirer, rebondir, faire face... et c'est surtout être fier de pouvoir mettre les choses en place pour concrétiser un rêve ! »



Des témoignages très concrets pour mieux comprendre la gestion des finances publiques

Le nouveau profil de formation du Bachelier en Comptabilité option Gestion permet aussi aux étudiants d'étudier les comptabilités spécifiques et d'aborder notamment la comptabilité budgétaire des communes, des provinces et des zones de police communales. Bruno Libon, comptable au service des Sports de la Province de Liège, a ainsi apporté son témoignage dans le cadre de ce nouveau cours. Il a expliqué de façon très concrète le fonctionnement de la comptabilité provinciale.

Une autre leçon de comptabilités spécifiques s'est donnée depuis l'Administration communale d'Oupeye, avec la participation de Martine Rademaker, Directrice financière de la commune. Comme elle le précise : « L'approche de ces comptabilités se veut très pragmatique. J'ai présenté, à l'aide d'exemples concrets, le cycle des dépenses et des recettes d'une commune. Outre la compréhension des mécanismes de la comptabilité budgétaire et leurs liens avec la comptabilité générale, ce cours permet à chaque étudiant de mieux comprendre la gestion des finances publiques de sa commune. À ce titre, ce cours constitue également un pas vers une meilleure compréhension des enjeux de participations citoyennes au sens large. »

Grâce à ces interventions, les cours s'ancrent directement dans la réalité de terrain, rappelant ainsi aux étudiants les objectifs de leurs efforts ainsi que les multiples débouchés qui s'offrent à eux au terme de leur cursus. Ces expériences seront renouvelées l'année scolaire prochaine, cette fois en présentiel, espérons-le ! ●

IPES HUY

Initiative et adaptation, deux mots clés !

L'absence de sorties pédagogiques, visites d'expositions, marché de Noël, portes ouvertes, fête d'Halloween... organisés généralement, les cours donnés 50% en présentiel et 50% en distanciel, tout ceci a mis les élèves et les enseignants face à des

problèmes de manque de contacts sociaux, de courage et d'envie de travailler. La direction et son personnel éducatif doivent alors faire preuve d'initiative, afin que chacun puisse continuer et arriver à des résultats positifs. Maëlle Firquet, éducatrice en charge

à l'IPES Huy du projet « Amarage » qui lutte contre le décrochage scolaire, n'a pas ménagé ses efforts pour aider au mieux les élèves en difficulté. Elle a organisé des cours de rattrapage, qu'elle a préparés et chapeautés en collaboration avec les professeurs et avec Sybille Thoreau

qui gère les locaux « Cybermédia ». Les élèves avaient ainsi à leur disposition des ordinateurs qu'ils pouvaient utiliser pour suivre leurs cours en distanciel, réaliser leurs travaux et les imprimer ou encore effectuer des recherches. ●

HEPL

Le projet « Les plaidoyers de la coopération internationale » a son lauréat



Début d'année, la HEPL décrochait un financement auprès de Wallonie Bruxelles International (WBI) pour la mise en place d'un projet visant à favoriser l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Le projet « Les plaidoyers de la coopération internationale », porté par les enseignants du Bachelier en Coopération internationale (coorganisé avec HELMo), a donc vu le jour en collaboration avec le CECOTEPE.

Pendant de longs mois, six équipes d'étudiants issus du bloc 2 du Bachelier en Coopération internationale ont préparé et monté des projets solidaires devant répondre aux objectifs du développement durable définis par les États membres de l'Organisation des Nations Unies.

Ces projets, développés en anglais, permettent de valoriser deux pratiques pédagogiques : l'apprentissage axé sur l'étudiant et l'apprentissage par projets.

En outre, chaque membre d'équipe a pu développer des *soft skills* très appréciables dans le monde du travail : la coopération, la gestion du temps, la créativité, l'esprit analytique et critique, et la communication interpersonnelle.

Le 12 mai, avait lieu, à distance, la soirée « Les plaidoyers solidaires de la Coopération internationale » récompensant le meilleur projet.

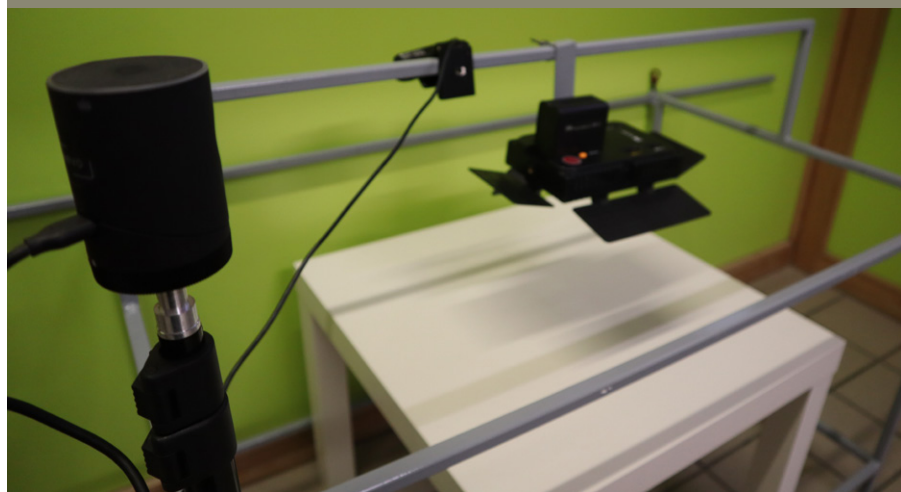
Les vidéos des projets-plaidoyers ont été présentées lors de cette soirée à la Députée provinciale de l'Enseignement et de la Formation, aux membres des directions et des équipes pédagogiques HEPL-HELMo et à un jury académique et professionnel.

La première place a été décernée au projet « The Casa Haring, a Safe and Welcoming Place to Support Young People from the LGBTQIA+ Community », de l'équipe composée de Morgane Barthélemy, Alice Michaux, Lisa M'Ba, Mathis Couturier, Juliette Schmit, et Stella Irwhe.

Le jury a chaleureusement félicité les six équipes pour la qualité, l'originalité et la conviction mises au service des six projets-plaidoyers : « *De la Colombie, en passant par l'Inde, le Bénin ou encore Johannesburg, ils nous ont fait partager leurs visions d'un monde plus durable, plus solidaire, plus inclusif et plus humain !* » ●

IPEPS HUY-WAREMME

Un dispositif modulable « fait maison » pour enregistrer des vidéos



La section Soudeur-Métallier de l'IPEPS Huy-Waremme a équipé l'institut d'une structure pour l'enregistrement vidéo d'expériences ou de réalisations techniques.

Lorsque les professeurs de sciences ou de techniques présentent aux étudiants leurs expériences et réalisations, les étudiants regardent, observent, prennent des notes... Une fois l'expérience ou la réalisation terminée, ne restent que ces croquis pris rapidement, ces notes écrites au détriment de l'observation.

Mais si elles sont filmées, il devient possible, via un simple vidéoprojecteur, de les revoir ensemble en s'arrêtant là où c'est important, de ralentir ou revenir en arrière pour mieux voir ce qui s'est passé si vite, d'agrandir ce qui est trop petit, etc. On peut en outre réaliser un montage, superposer aux images des éléments explicatifs, titres, sous-titres et annotations ou encore ajouter des commentaires.

Mais filmer de manière utile, sous plusieurs angles, avec un bon éclairage ne s'improvise pas. Il ne suffit pas de sortir son smartphone de sa poche, de fixer l'expérience et d'appuyer sur le bouton « REC ». Pour un bon enregistrement, il était donc important que l'IPEPS Huy-Waremme se dote d'un dispositif modulable, sur lequel les webcams et les projecteurs peuvent être réglés et fixés selon les nécessités de l'expérience ou de la réalisation.

Pour répondre à ce besoin, les étudiants de la section Soudeur-Métallier de l'institut ont dès lors réalisé et assemblé le cadre de soutien entièrement modulable et réglable nécessaire pour filmer les réalisations et les expériences qui n'exigent pas une surface de travail supérieure à celle d'une table.

Ce support réglable permet ainsi aux enseignants de fixer de manière stable l'éclairage et les webcams (matériel obtenu via l'appel à projet « École numérique »), indispensables pour un bon rendu. Ce matériel vient idéalement compléter l'écran vert, les pieds et les projecteurs déjà en place pour enregistrer grandeur nature les leçons des enseignants. ●

SERVICE API

Un webinaire sur la prévention du stress pour apporter un soutien psychologique aux intervenants



Le service Appui psychologique aux intervenants (API) a organisé en février son premier webinaire interactif sur un thème particulièrement pertinent dans le contexte de la crise sanitaire : « Mieux vivre son stress et les événements particuliers : de la tête à l'assiette, miser sur son capital santé pour éviter les coups durs ».

Les mesures imposées suite à la crise sanitaire ont un impact indéniable sur la santé mentale et physique de chacun. Les agents de la sécurité et de l'urgence subissent ces contraintes en plus des difficultés inhérentes à leur profession. Il est donc essentiel de savoir prendre soin de soi, d'aller de l'avant et d'envisager l'avenir le plus sereinement possible.

Impact du stress, alimentation et relaxation

L'objectif du séminaire organisé par le service API était de sensibiliser, conseiller et apporter des pistes pour mieux appréhender et gérer cette situation

difficile. Quatre spécialistes se sont succédé pour définir le stress, donner des conseils afin de gérer ses effets, mais aussi pour agir au quotidien pour son bien-être et améliorer son capital-santé !

Des échanges ont ensuite eu lieu entre les intervenants et les plus de 100 participants, permettant à chacun de trouver des éléments de réponse à ses questions et ainsi mieux appréhender un quotidien bouleversé par la pandémie.

Urgences psychologiques et psychologie de l'urgence

Suite au succès rencontré, le service organise, en collaboration avec l'Association Européenne des Psychologues Sapeurs-Pompiers (AEPSP), un Congrès International dont la thématique sera : « Urgences psychologiques et psychologie de l'urgence : les mots, les images et les pratiques hors-normes ».

Vous retrouverez plus d'informations sur le site du service API et de l'association AEPSP. ●

Pour découvrir l'intégralité des interventions des spécialistes, rendez-vous sur www.provincedeliege.be/fr/evenement/114/16991

ÉCOLE DU FEU

Conduite de véhicules d'urgence : organisation d'une formation au permis C



La conduite de certains véhicules d'urgence nécessite la détention d'un permis de conduire de type C. Il s'agit de véhicules dont la masse maximale est supérieure à 7500 kilos. La première formation a débuté en mars pour 16 candidats issus des Zones de secours et de la Protection civile de Crisnée.

Afin de compléter son offre de formation à destination des agents des services de sécurité et d'urgence, l'École du Feu de la Pro-

vince de Liège, en collaboration avec l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Huy-Waremme, propose une formation théorique et pratique pour obtenir ce permis.

Les candidats ont suivi une formation théorique de 6 heures, puis se sont entraînés aux manœuvres, dans un camion de formation et d'entraînement à double pédalier, acquis par l'institut de promotion sociale.

Après avoir tous réussi le test théorique, ils se sont formés à la conduite sur route et de nouveau aux manœuvres, avant de présenter l'épreuve pratique.

L'accueil réservé à cette formation a prouvé sa nécessité pour garantir la sécurité des citoyens par les acteurs des secours. De nouvelles sessions vont d'ailleurs être organisées pour d'autres agents de l'ensemble des services de sécurité et d'urgence. ●

ÉCOLE DE POLICE

Poursuite des échanges fructueux avec le Collège d'Alma au Québec

Un premier protocole entre les deux centres de formation a été établi en 2011 et a déjà permis de nombreuses intégrations réciproques des apprenants à des activités pédagogiques et de terrain spécifiques.

Ces échanges relatifs aux situations policières et aux solutions apportées de part et d'autre permettent de renforcer les bonnes pratiques, mais aussi de se remettre en question et de s'inspirer sur les points d'amélioration.

Les exercices multidisciplinaires : une plus-value belge

Suite à la catastrophe de Ghislenghien en 2004, la coordination entre les services de secours est devenue cruciale en Belgique. « Très développée à l'IPFASSU, l'organisation de ces exercices multidisciplinaires est une plus-value qui intéresse spécifiquement les partenaires québécois »,

explique le Commissaire-Divisionnaire Bruno Vandervelden, Directeur-Coordinateur de l'École de Police de la Province de Liège.

Une mutualisation des expériences pertinente

« Nous avons tout à gagner à mutualiser nos méthodes d'enseignement et à mettre sur pied des projets communs », précise quant à elle Madame Josée Ouellet, Directrice générale du Collège d'Alma, qui organise la formation en « Techniques policières ».

Même si ces réciprocitys ont été suspendues ces deux dernières années en raison de la crise sanitaire, la volonté de l'École de Police et du Collège d'Alma est de continuer à s'enrichir mutuellement à travers de multiples projets, collaborations et échanges. Le renouvellement de la collaboration a eu lieu lors d'une cérémonie à distance. ●



Pour découvrir tous les détails de cette collaboration, rendez-vous sur www.provincedeliege.be/fr/evenement/31/17003

ÉCOLE DE POLICE

Former à la prise en charge spécifique des victimes de violences sexuelles

Pour être engagés au sein d'un Centre de Prise en charge des Violences Sexuelles (CPVS), les membres opérationnels de la police doivent suivre une formation d'« Inspecteur-trice des mœurs CPVS » de 72 heures. Cette formation vient d'être organisée par l'Institut provincial de Formation des Agents des Services de Sécurité et d'Urgence (IPFASSU), en collaboration avec l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, sur le site de la Maison de la Formation de la Province de Liège.

Le CPVS de Liège a été créé en 2017. Il est installé au CHU (site des Bruyères) et permet une prise en charge holistique et multidisciplinaire, en un seul lieu, des victimes de violences sexuelles.

Les outils nécessaires pour accompagner les victimes

Les cours abordaient notamment des questions telles que les aspects juridiques des faits de mœurs, les conséquences psychologiques de la violence sexuelle en phase aiguë (72 heures après le délit), les PV et la constitution des dossiers. Grâce à cette formation, les Inspecteurs attachés au CPVS disposent des outils nécessaires pour accompagner les victimes.

La prise en charge des victimes se fait en 5 étapes : la prise en charge médicale, la prise en charge psychologique, l'examen médico-légal, le dépôt de plainte et le suivi.

Actuellement, 22 inspectrices et inspecteurs sont actifs au sein du CPVS de Liège. De 2018 à 2020, 270 victimes ont été accueillies au CPVS de Liège, dont 114 en 2020.

Le CPVS est accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. La prise en charge est gratuite ainsi que le suivi psychologique via 10 séances (en cas de nécessité). ●

Pour en savoir plus, découvrez l'article dans son intégralité sur www.provincedeliege.be/fr/evenement/31/16923



IPFASSU

Interdisciplinarité des formations pour les métiers de la sécurité, une intelligence collective... en mode distanciel également !

Au fil des années, l'Institut Provincial de Formation des Agents des Services de Sécurité et d'Urgence (IPFASSU), qui chapeaute les écoles de sécurité (Police, Feu et Aide Médicale Urgente), a compris tout l'intérêt de faire collaborer ensemble les publics

cibles des trois écoles. En effet, leur permettre d'apprendre à se connaître, à identifier leurs besoins respectifs et pour certaines tâches bien particulières à travailler ensemble est un des objectifs premiers de l'Institut.



À l'heure actuelle, deux axes bien distincts sont en plein développement : d'une part des formations continues pédagogiques à destination des formateurs des trois écoles et, d'autre part, des formations à la gestion de situations d'urgence.

Former les formateurs

Pour devenir formateur dans une des écoles de l'Institut, les chargés de cours doivent suivre une formation de base de minimum 40 heures. Elle aborde les principes pédagogiques de base et permet aux futurs collaborateurs de s'entraîner à donner cours.

Depuis deux ans, l'IPFASSU, en collaboration avec les cellules pédagogiques des écoles, a souhaité mettre en place des formations continues pédagogiques à leur intention. Ils ont ainsi la possibilité de suivre des formations abordant une thématique spécifique liée à leur rôle de formateur, que ce soit la dynamique de groupe, la conception d'évaluation théorique, l'interaction et l'interactivité dans les cours théoriques ou encore la maîtrise d'outils technologiques. Ces formations permettent aussi aux chargés de cours de se rencontrer entre écoles, de partager leur expérience de formateur, mais aussi d'échanger sur leur profession première.

Apprendre à gérer les situations d'urgence

En gestion de situations d'urgence, la formation CrisExInter, existante depuis 2013, s'est améliorée et complétée au fur et à mesure des années. Cette simulation

d'une gestion de crise accueille maintenant une quarantaine de professionnels issus de toutes les disciplines : pompiers, secours médicaux, sanitaires et psychosociaux, policiers, Protection civile, représentants des communes dédiés à la gestion de l'information, coordinateurs de planification d'urgence et bourgmestres. Pendant une après-midi intense, les candidats sont mis en situation et assurent leur rôle tel qu'ils devraient le prendre en situation réelle. Grâce à l'Emergo Train System, un des outils utilisés pour travailler la gestion de crise, permettant de symboliser le chantier (lieu de l'accident) en gardant la réalité temporelle de l'intervention et des actions à mener, les candidats sont plongés au milieu de la situation et prennent des actions et décisions pour la gérer. Des débriefings interdisciplinaires sur les différents lieux de la crise leur permettent de prendre conscience de leurs points de force et des pistes d'amélioration pour gérer encore mieux la situation.

Intégrer le distanciel et répondre aux nouveaux besoins

Cette année, au vu de la situation sanitaire, le distanciel s'est invité dans les formations interdisciplinaires. Non seulement, les thèmes des formations pédagogiques continues ont intégré le distanciel dans la réflexion (par exemple, l'interaction et l'interactivité ont été réfléchies pour les cours théoriques à dis-

tance), mais les cours eux-mêmes ont basculé, lorsque la thématique le permettait, en distanciel. Ainsi, une formation interdisciplinaire concernant la gestion de situations d'urgence a aussi vu le jour en distanciel.

L'analyse régulière des besoins des publics cibles permet de mettre en évidence la nécessité de développer de nouvelles formations interdisciplinaires. Il peut s'agir d'aborder de nouvelles thématiques en lien avec l'animation et la conception de cours, comme la création de cours hybrides en utilisant la plateforme Moodle ou l'utilisation des outils technologiques pour donner cours en présentiel ou en distanciel.

Ces nouvelles formations peuvent aussi porter sur la gestion de situations d'urgence : la mise en œuvre du poste de commandement opérationnel et du centre de crise en situations d'urgence lorsqu'une phase communale est déclenchée, l'appui à la gestion de situations d'urgence, un e-learning sur la législation en lien avec la planification d'urgence et la gestion de situations d'urgence, des formations/entraînements à la gestion de commandement en interdisciplinaire avec XVR (un outil de réalité virtuelle)...

Gageons que toutes ces formations organisées par le service pédagogique et interdisciplinaire de l'IPFASSU permettront aux professionnels des services de sécurité et d'urgence de collaborer encore mieux sur le terrain, et ce, au bénéfice des citoyens. ●

Main dans la main pour lutter contre le harcèlement à l'école !



Joëlle Pivato (Inspectrice), Joëlle Marnette (Directrice coordinatrice des centres PMS), Amélie Attout et Maxime Cornet (cellule PESH) et Nathalie Lecoq (Direction générale).

Déjà initiatrice d'un projet européen sur la thématique du climat scolaire, la Province de Liège est, depuis octobre 2020, partenaire du projet Erasmus+ FABAS (Fight Against Bullying At School).

Ce partenariat stratégique est coordonné par la Région des Pays de la Loire. Au total, il regroupe onze partenaires issus de cinq pays : France, Espagne, Italie, Lituanie et, bien évidemment, la Belgique.

Leurs profils sont variés puisqu'on retrouve des lycées, collèges, centres de formation pour professeurs et un Rectorat. Au niveau de la Province de Liège, la Direction générale de l'Enseignement et de la Formation de la Province de Liège, la cellule PESH (Pour une École Sans Harcèlement) et la Direction des Centres Psycho-Médico-Sociaux sont également activement associées à ce projet Erasmus+.

L'objectif global est d'engager une réflexion sur des outils et des méthodes pour lutter efficacement contre le harcèlement en milieu scolaire. Une mise en commun des stratégies, outils et protocoles utilisés par chaque partenaire permettra d'élaborer une réponse collective au harcèlement scolaire pouvant être diffusée et expérimentée dans les territoires respectifs.

La création d'un catalogue de bonnes pratiques (outils et méthodes) étudiées pendant le projet, l'élaboration d'une grille de lecture et d'un répertoire d'indicateurs permettront d'apporter des réponses, au niveau européen, aux personnels d'établissement, formateurs et élèves engagés dans l'amélioration du climat scolaire.

Ce projet prévoit donc d'améliorer la détection des cas de harcèlement, de développer des outils et définir les bases d'un protocole commun entre les différents métiers d'une école/institution pour prévenir leur apparition, les détecter et améliorer leur résolution.

S'achevant initialement en octobre 2022, sept mobilités du personnel et plusieurs réunions transnationales devaient être organisées dans chaque pays impliqué.

La crise sanitaire a toutefois obligé l'ensemble des partenaires à réfléchir collectivement à l'adaptation du projet initial dans ce contexte particulier. Les échanges ont été constructifs et ont permis de faire émerger des idées de collaboration sur support numérique pour pallier l'annulation des rencontres physiques normalement prévues autour du thème du harcèlement scolaire. C'est ainsi qu'une série de webinaires (étude de cas – anonymes – de harcèlement) et de groupes de travail (sur des thématiques aussi variées que la définition du harcèlement, le cadre législatif, le cyberharcèlement, etc.) a été conçue par chacun des partenaires.

La cellule PESH, la Direction des CPMS, la Direction générale et la Cellule DidacTIC, ont ainsi organisé en juin un webinaire avec une proposition de cas de harcèlement à résoudre par les partenaires européens, mais également le premier atelier de la session de travail « Méthodes et outils pour prévenir, détecter et résoudre les cas de harcèlement ». Les échanges ont été très enrichissants et ont permis de dresser une première cartographie des dispositifs de prévention utilisés par chacun.

L'évolution de la situation fait espérer que, d'ici la fin de l'année 2021, les premières mobilités pourront se tenir afin que les partenaires puissent se rencontrer et partager leurs pratiques, et ainsi renforcer les compétences des membres du partenariat.

À ne pas en douter, grâce à sa participation à ce projet Erasmus, la Province de Liège pourra apporter son expertise, mais aussi développer et exhausser le niveau de compétences des membres du personnel impliqués dans le projet ! ●



SÉLECTION
YEP CHALLENGE 2021



DES JEUX EN BOIS, MAIS PAS QUE !

L'équipe HEPL « Just Wood and More » a remporté la finale belge du YEP Challenge 2020-2021 et le Circular Challenge Award (qui vise à mettre en valeur l'intégration des principes de l'économie circulaire dans le programme « Young Enterprise Project ») ! « Just Wood and More » est un projet d'entreprise de location de jeux en bois innovants, pour des événements publics et privés, qui a l'ambition d'offrir une expérience de jeu unique au monde grâce à l'intégration d'une plate-forme numérique. L'équipe défendra son projet et les couleurs de la HEPL lors de la finale européenne en Lituanie.

RENCONTRE AVEC NICOLAS ANCION

Début mai, les élèves de 3^e année technique de qualification en Électromécanique de l'EP Herstal ont eu l'immense plaisir d'accueillir l'écrivain liégeois Nicolas Ancion dans le cadre du cours de français de Charlotte Aquila. Nicolas Ancion, auteur de pièces de théâtre, de nouvelles, de poèmes et de romans, est venu partager son expérience auprès des élèves. Cette entrevue s'est terminée par une « balade livresque » qui consistait en une visite de la librairie L'Oiseau Lire à Visé, à l'occasion de laquelle les étudiants ont reçu chacun un chèque-lire d'une valeur de 15 euros, généreusement offert par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'ils ont pu dépenser à leur convenance.



TOUS LES ÉCHANTILLONS MÈNENT À L'ARÔME

Les élèves de 5^e année Technicien-ne chimiste de l'IPES Herstal ont participé à une formation sur la synthèse des arômes de fruits au CTA de Namur. Après une courte présentation de la réaction abordée et le rappel des règles de sécurité spécifiques aux produits utilisés, les élèves ont eu l'occasion de synthétiser l'arôme de leur choix : pomme, ananas, banane, poire ou orange. Ils ont ensuite préparé leur échantillon dans les règles de l'art et ont vérifié la pureté de leur produit grâce à des appareils perfectionnés : un réfractomètre digital, un chromatographe en phase gazeuse et un spectromètre infra-



DES MILLIERS D'ORIGAMIS EN HOMMAGE AUX DÉFUNTS

La plateforme des soins palliatifs de la Province du Luxembourg a voulu rendre un dernier hommage aux personnes décédées à la suite de la Covid-19, en lançant une action intitulée « Accroche ton origami ». Les élèves de l'IPES Spécialisé de Micheroux ont participé à cet élan de solidarité en confectionnant des centaines d'oiseaux en papier. Un magnifique projet interclasse qui a permis la réalisation d'un envol symbolique dans la véranda de l'école le 20 mars dernier.